

Café Littéraire : Le recueil des Célébrades

Le recueil des Célébrades : Poèmes a été édité chez Les impliqués au printemps 2021. On y découvre l'univers très intime et classique de son auteur, Bernard Anton. Les sujets principaux que l'on retrouve dans ce livre sont la contemplation de la nature, la célébration de l'amour, le constat de la mort (et du renouveau), la simplicité des scènes du quotidien, le plaisir, l'écologie ainsi que l'urgence de s'évader : de découvrir le monde. L'homme derrière le livre est pluridisciplinaire : professeur de théologie, auteur et même thérapeute québécois.

Bernard Anton

Célébrades

Poèmes



Les impliqués
Éditeur

Afin de peindre tous les aspects de l'existence, l'écrivain Bernard Anton choisit le haïku. Grâce à ce poème japonais à la forme brève et légère, le poète souhaite capturer l'âme de Brigitte Bardot et exposer sa vision de cette muse qu'il considère comme « immortelle ». Son héroïne n'est pas la seule à être mise en lumière : il s'agit également de saisir la merveille et la particularité de chaque élément du quotidien

Bernard Anton étant une figure très impliquée dans la protection de l'environnement et de la nature en général, on retrouve dans son Art la volonté de se servir de l'icône de Brigitte Bardot comme le porte-étendard de ses idées : une femme libre, qui se dévoue corps et âme à la défense des animaux et de la planète Terre. L'imaginaire collectif l'associe à ses passions amoureuses et à sa recherche constante de liberté, son refus de l'anticonformisme et son obsession pour la sérénité. Malgré le statut extraordinaire et intouchable de Brigitte Bardot dans ce recueil, le lecteur engagé et soucieux des enjeux climatiques quant à la protection

de l'environnement se sentira proche de la muse, mais également du poète. On note ce passage particulièrement : « Esprit de justice / infinie compassion / l'animal en témoin. »

Ce recueil pourrait être une compilation d'observations diverses. Si Brigitte Bardot ouvre l'ensemble, il est également question de présenter la saison de l'hiver, la seule des 4 saisons qui bénéficie ici d'une section complète : les Hivernades. L'auteur met à distance les règles des « bienséances poétiques classiques et traditionnelles » en faisant volontairement des écarts, au regard du haïku et de ses syllabes. Par exemple, dans la section consacrée à la plus froide des périodes de l'année, Bernard Anton s'essaie à un quintil : « Moins quinze/moineau du japon en transe/gazouille sur la branche/qu'insinue-t-il là-haut ? /plainte ou ravissement ? »

Même si le poète divise son recueil en plusieurs thématiques, il est indéniable que chacune s'entrecroise dans l'autre, à la manière d'un monstre tentaculaire. Par exemple, les Amourades mêlent les émotions et sentiments liés au vertige amoureux avec la beauté de la nature : « pleine lune ce soir/habiter la plénitude/de tes pensées ». Aussi bien les sujets ne sont pas tranchés et séparés les uns des autres.

Ce recueil est donc un arbre aux branches proches les unes des autres. Même les événements les plus simples du quotidien méritent d'exister, dans l'œil du poète dans ses Quotidienades : « salle d'attente/une chanson que j'apprécie/joue sur les ondes/la pluie d'annonces qui suit/sabote mon plaisir ». La légèreté de la forme permet au lectorat d'identifier exactement la scène décrite et surtout l'émotion que ressent le poète au moment de l'écriture. Ce recueil parfaitement dosé se recentre aussi bien sur le vivant sauvage que les hommes et femmes en milieu urbain et société. En ce sens, il permet de peindre un quotidien aussi triste que joyeux, mais malheureusement en péril, par les ambitions déçues d'un homme obsédé par la réussite et le progrès technologique, même s'il doit sacrifier la sérénité de la nature pour parvenir à ses fins...

Pour autant le recueil des Célébrades de Bernard Anton n'est pas l'œuvre d'un pessimiste, bien au contraire. Comme le livre l'insinue, grâce à un titre évocateur et efficace, il s'agit -là de présenter l'éloge et de fêter la beauté de toutes les choses qui composent la vie, à commencer par Brigitte Bardot, qui incarne les grands combats et thématiques si chers à l'auteur Bernard Anton. Un style épuré, toujours brut et sans artifices, humble dans son exécution. Cette lecture multiple fait voyager son lecteur, à la manière d'une suite de photographies, prises à différents endroits du monde, transmettant des émotions complexes et pourtant si simples à la fois...

Bernard Anton présente et dresse ici un récit très poétique, gorgé de couleurs et de situations qui parlent à tout le monde et toutes les générations. Un ouvrage qu'on peut ancrer à l'actualité, surtout concernant les problématiques liées à l'écologie et l'urgence de protéger et défendre les droits des animaux. À travers ses propres inspirations, et grâce à l'exploitation de l'image de son héroïne Bardot, le lecteur découvre le monde entier à différentes époques de l'année. Comment parvenir à vivre dans ce monde en changement perpétuel ? Que se passe-t-il quand on s'arrête de marcher et de courir à toute allure ? Lorsqu'on cesse de maltraiter la nature insoumise, et qu'on décide de l'écouter ?

C'est un peu l'objectif de Bernard Anton, que l'on semble déceler au fil des pages. Cet ouvrage peut faire l'objet d'une introduction au monde de la poésie auprès des plus sceptiques. Plutôt que de se livrer à la lecture complexe d'un ouvrage étouffant de complexité, de symbolisme et de messages cachés, l'écrivain ne perd pas son temps avec des formules alambiquées et va droit au but dans son travail, fluide et riche en images fortes. L'humour est également au rendez-vous, avec la trivialité d'une vie que l'on prend souvent « trop au sérieux ».